Restitution de la visite bout de champ du 27/09/2021

« Jardin Divers » Delphine Poron

Historique

Delphine s'est installée il y a environ 15 ans à la suite de son BPREA en maraîchage biologique à Die. Elle s'est installée avec une pépinière d'activité agricole avec un bail à ferme en commodat. Elle a pu bénéficier de la DJA. Arrivée sur un « champ de chardons » situé en bord de Drôme à Die, elle a installé les serres, l'irrigation, etc. Cuisinière de métier, Delphine a décidé de produire des légumes afin de raccourcir le temps entre la récolte et la cuisine, et pour bénéficier d'un plus large choix d'ingrédients et de saveurs par rapport à ce qu'il y a de disponible sur les étals des marchés. Pendant 3 ans, elle a produit uniquement des légumes, qu'elle vendait ensuite au marché de Die. Elle a ensuite cuisiné ses produits dans une caravane qu'elle a aménagé en cuisine pour faire les marchés nocturnes. Elle a ensuite commencé à vendre les surplus des plantes qu'elle produisait pour son jardin sur les marchés. C'est ainsi qu'elle est devenue jardi-cuisinière et productrice de plants (potagers et en tous genres !).

Ses pratiques agricoles

Delphine a d'abord travaillé les sols avec un tracteur pendant 1 an, puis au motoculteur pendant deux ans, puis à la traction animale. Désormais, elle ne travaille plus son sol, à l'exception de quelques passages occasionnels de grelinette. Pendant deux ans, les résultats de l'arrêt du travail du sol couplé à l'utilisation massive de carton, broyat, déchets verts, foin, paille ont donné de mauvais résultats. Le carton a asphyxié les sols, argilo-limoneux et lourds, sous le poids des autres matières. Le sol était alors compact et refermé, et les campagnols ont commencé à y trouver refuge. Aujourd'hui, Delphine n'utilise plus de carton et apporte toutes sortes de matières organiques (feuilles, foin et luzerne pourris, déchets verts, tontes…) pour créer un mulch permanent, épais mais léger. Les sols sont devenus poreux et grumeleux grâce aux effets des MO et de la vie du sol. Cependant celle-ci apporte également son lot d'inconvénients : les campagnols.

Les campagnols

Une grande partie de la visite a été consacrée à ces habitants indésirables, véritable plaie dans le jardin de Delphine. Les campagnols s'en prennent aux arbres et aux arbustes. Ils creusent des galeries souterraines et rongent les racines. Si les plants sont jeunes, ou s'ils ne possèdent qu'une seule racine (racine pivot par exemple, à l'inverse des racines fasciculées), c'est la mort assurée, surtout si d'autres aléas tels que le gel ou la grêle viennent s'y ajouter. C'est ce qui a été le cas cette année. Il reste donc principalement des tomates. De plus, les galeries drainent l'eau et empêchent sa répartition dans tout le volume du sol.

Les campagnols sont favorisés par la présence du mulch qui leur offre le gîte et le couvert et les protège des prédateurs. Ils sont défavorisés par le travail du sol, qui détruit leurs galeries, même si cela n'empêche pas leur prolifération, comme c'est le cas dans certaines autres fermes à Die. Chez Delphine, les campagnols seraient également favorisés par l'existence préalable de taupes sur le terrain, attirés par l'élevage de vers Eisenia fetida existant avant l'arrivée de Delphine.

Le cycle de développement du campagnol dure 6-8 ans. Delphine avait également fait face à un pic de campagnols il y a 10 ans, qui était redescendu, apparemment sous l'effet de la prédation par les chats, nombreux dans le jardin à cette époque. Les autres prédateurs des campagnols sont les renards, fouines, furets, martres, rapaces, couleuvres etc. Delphine a observé des couleuvres sur son terrain au printemps, mais la clôture empêche les renards (et les chevreuils et sangliers) de rentrer dans le jardin. Pour l'instant, elle aimerait faire venir les rapaces nocturnes grâce à la pose de nichoirs. Le mélilot jaune en couvert permanent permettrait également de repousser les campagnols. Pour l'instant, Delphine l'a semé seulement dans des talus et parc des poules, accompagné de Sainfoin.

Les pièges à campagnols ne fonctionnent plus, même en les faisant bouillir pour éviter que l'odeur ne repousse d'autres campagnols. Delphine a remarqué que les galeries des campagnols suivent les lignes de goutte-à-goutte c'est pourquoi elle décale les lignes en année sèche pour

que les galeries « contournent » les plantes. Elle passe également un coup de grelinette pour détruire les galeries avant le semis ou la plantation. Dans une autre ferme proche ils plantent même dans des tubes en PVC pour éviter la prédation par les campagnols, ce qui n'est pas très efficace. Il semblerait que ce problème de campagnol et de courtilière arrive principalement sur des jardins cultivés en bio depuis très longtemps. D'autres maraîchers passent même à l'utilisation d'explosifs ou de gaz d'échappement dans les galeries pour asphyxier les campagnols.

La diversité

La visite du jardin nous mène à découvrir des odeurs et saveurs inconnues : le papalo, le yakon (poire de terre), la tanaisie, la tajete, l'artemisia, la baselle, le sojananas, etc…

Delphine fait ses graines elle-même, sauf pour les plantes autogames (cucurbitacées). Elle cultive 112 variétés de tomates.

Le tea-tree

Le Sojananas

La Tajete citron

La Tanaisie

La Baselle

Son système de culture

Delphine a découvert l'usage de la toile tissée, qu'elle utilise principalement pour gérer l'enherbement (en particulier liseron). La toile tissée est pratique car elle est disponible à la bonne taille, elle laisse passer l'air et l'eau (même si lorsqu'elles sont neuves elles sont relativement imperméables). Elle peut avoir jusqu'à 50% de sa surface de culture sous toile tissée, car elle ne laisse jamais une bâche deux années de suite. Elle l'utilise surtout pour les cultures à gros espacements (cucurbitacées). Lorsqu'elle débâche, elle passe éventuellement un coup de grelinette et sème. Elle apporte régulièrement des matières organiques sur les planches non bâchées, sous forme de mulch pour nourrir le sol. En général, elle apporte 2-3 cm de broyat de déchets verts, qui est rapidement digéré et d'autres matières organiques diverses. Sur une planche voisine, du foin a été apporté en plus du broyat et bâché avec une toile tissée, la dégradation est visiblement plus lente.

A l'automne, Delphine sème des engrais verts composés de seigle, vesce, pois, moutarde, phacélie, trèfle et ses restes de vieilles graines à la volée, juste avant une pluie.

Les passe-pieds sont enherbés, et elle les tond avec une tondeuse à panier ou à éjection latérale qui permet d'apporter les tontes directement sur les planches de culture. Elle peut tondre juste avant la plantation ou après un semis direct pour recouvrir les graines et éviter qu'elles ne dessèchent. Elle apporte parfois de la paille en complément, qu'elle tond. Elle sursème pour assurer une bonne levée.

Cette année elle a paillé la moitié d'une planche avec du foin pourri et l'autre moitié avec du foin non pourri. Les résultats étaient visiblement bien meilleurs avec l'apport de foin pourri, probablement car celui-ci était déjà relativement dégradé et a pu libérer des éléments nutritifs rapidement lors de la plantation. Delphine utilise presque exclusivement les amendements à base de foin, feuille, tontes, broyat etc comme source de nutriments pour les cultures.

Cette année, Delphine a eu de gros problèmes liés à un champignon, probablement la cladosporiose, qui a fait de gros dégâts sur les tomates sous serre : les plants sont morts en une semaine.

La dégustation de tomates

Pour finir nous avons dégusté quelques-unes des 112 variétés de tomates cultivées au « Jardin Divers ». Parmi celles-ci, nous avons pu goûter « Persuasion », « Pink Tiger », « Prune noire », « Matt Wild Cherry », « Wendy », « Kaki Coing », « Orange Banane », « Pêche », « Beauté blanche »… Malgré la date tardive de cette dégustation,ne mettant pas toutes les variétés en valeur, nous nous sommes régalés !

Un grand merci à Delphine pour son accueil et à tous les participants pour les partages d'expériences !